

LES POSITIONS DU SUJET À LA LECTURE ET L'ANALYSE DE TEXTES PAR DES ADOLESCENTS

VARINI - MUTTI, Regina Maria

UFRGS, Porto Alegre, Brésil - mutti@netmarket.com.br

Abstract: This linguistic and pedagogical investigation intends to contribute to a methodology of critical teaching of the Portuguese language in secondary school, through a discursive approach of reading and text analysis in classroom, considering the cognitive development of the adolescent. It also aims to collaborate to the definition of criticism regarding the pedagogical practice of text interpretation.

Keywords: Discursive Text Analysis, Portuguese Teaching, Adolescents Cognition, Subject Positions.

Cette recherche, de caractéristique linguistique et pédagogique, a l'intention de contribuer à une méthodologie d'enseignement critique de la langue portugaise à l'école au deuxième degré, à partir d'une approche discursive de la lecture et de l'analyse de textes en salle de classe, tenant compte du développement cognitif de l'adolescent. Elle a aussi pour but collaborer à la définition de la critique dans la pratique pédagogique de l'interprétation de textes (Mutti, 1993).

Les sources bibliographiques appartiennent au domaine de l'Analyse du Discours de l'École Française (Pêcheux 1988) et de la Psychologie Dialéctique (Riegel, 1975), dont les aspects convergents visent à l'enseignement critique. Cela a permis la création et l'application de matériaux d'enseignement et a conduit à l'analyse des opérations cognitives, dialéctiques, identifiées dans la performance d'un groupe de trente élèves, qui ont participé à dix séances de travail, pendant une année scolaire, dans trois écoles du réseau public de Porto Alegre, Brésil. Ces opérations sont:

- a) identification de la thématique de discours prise en charge par le sujet-auteur;
- b) rapport de la thématique identifiée à une position de sujet dans la société;
- c) apparition d'une position contradictoire correspondante à la thématique opposée;
- d) définition de la position personnelle critique, tenant compte les positions du sujet en contradiction dans les textes étudiés.

Les textes utilisés dans cette recherche ont été extraits des journaux et ils présentent des problèmes politiques, économiques ou du domaine d'éducation, par rapport au contexte municipal, régional et national. Les genres sont variés: une fable, une interview, un essai, des paroles d'une chanson régionale, une annonce publicitaire, des nouvelles, une chronique, une charge, un reportage, une chronique littéraire.

On a fait une analyse de ces textes du point de vue du discours (Courtine, 1981), avec le but de montrer les positions du sujet qui ont été représentées de manière contradictoire dans le discours. La répétibilité apparue dans les discours nous a attiré l'attention aux différents thèmes, aux textes différents (actuels ou pas actuels, dans plusieurs textes, de plusieurs genres, toujours liés aux positions de sujets). Le parcours de l'analyse a considéré:

- l'identification des conditions de production du discours;
- l'établissement des invariants interdiscursives à être nommées à l'analyse de l'intradiscours;
- la recherche exhaustive de l'intradiscours, mettant en évidence les séquences discursives qui le constituent;
- la détermination des séquences discursives de référence à l'intradiscours par la présence des marques linguistiques qui donnent emphase au thème établi, concernant aux savoirs interdiscursifs qui peuvent y être évoqués;
- la constatation, dans le contexte intradiscursif, des éléments qui renforcent le thème appris à l'intradiscours;
- l'identification du rapport avec le thème apparu dans l'intradiscours par la présence des marques linguistiques d'emphase et de la position du sujet-énonciateur par la détermination de la contradiction, ce qui met en évidence l'hétérogénéité du discours au plan interdiscursif, où il y a de différentes positions de sujet;
- l'identification de la position-sujet de l'auteur à un des thèmes opposés de la contradiction synchronisée, par le thème que ce même auteur présente dans l'intradiscours;
- l'indication concomitante de la position de sujet effacée dans le texte (et ce que celle-ci dit) identifiée dans l'autre pôle de la contradiction, position réfutée par l'auteur;
- la relation entre les thèmes identifiés de manière contradictoire et les positions du sujet dominant et dominé, représentés par eux-mêmes, dans la société.

On peut, par exemple, prendre la chronique "Le Devoir d'être Candidat" (Sant'Ana, 1990) et la charge "Las Phrases Possibles d'Être Écrites sur le Bulletin de Vote" (Marco Aurélio, 1990). On arrive à la conclusion suivante, présentée dans le schéma (Fig 1).

Voyons encore la façon dont on identifie le thème du discours soutenu dans la charge, par la séquence discursive de référence dans laquelle il y a la marque linguistique "mais".

"La dernière élection, je n'ai pas annulé ma voix, mais mon candidat, lui-même, a été nul."

D'après Vogt & Ducrot (1989), le mot "mais" est employé dans une acception spéciale; elle reconnaît comme valide l'argumentation exprimée à l'affirmation précédente au "mais" ("La dernière élection") et pourtant elle ne qualifie pas ce "mais", à cause de l'affirmation qu'elle a intention de faire tout de suite, dans l'affirmation qui suit le "mais" (... "mon candidat a été nul").

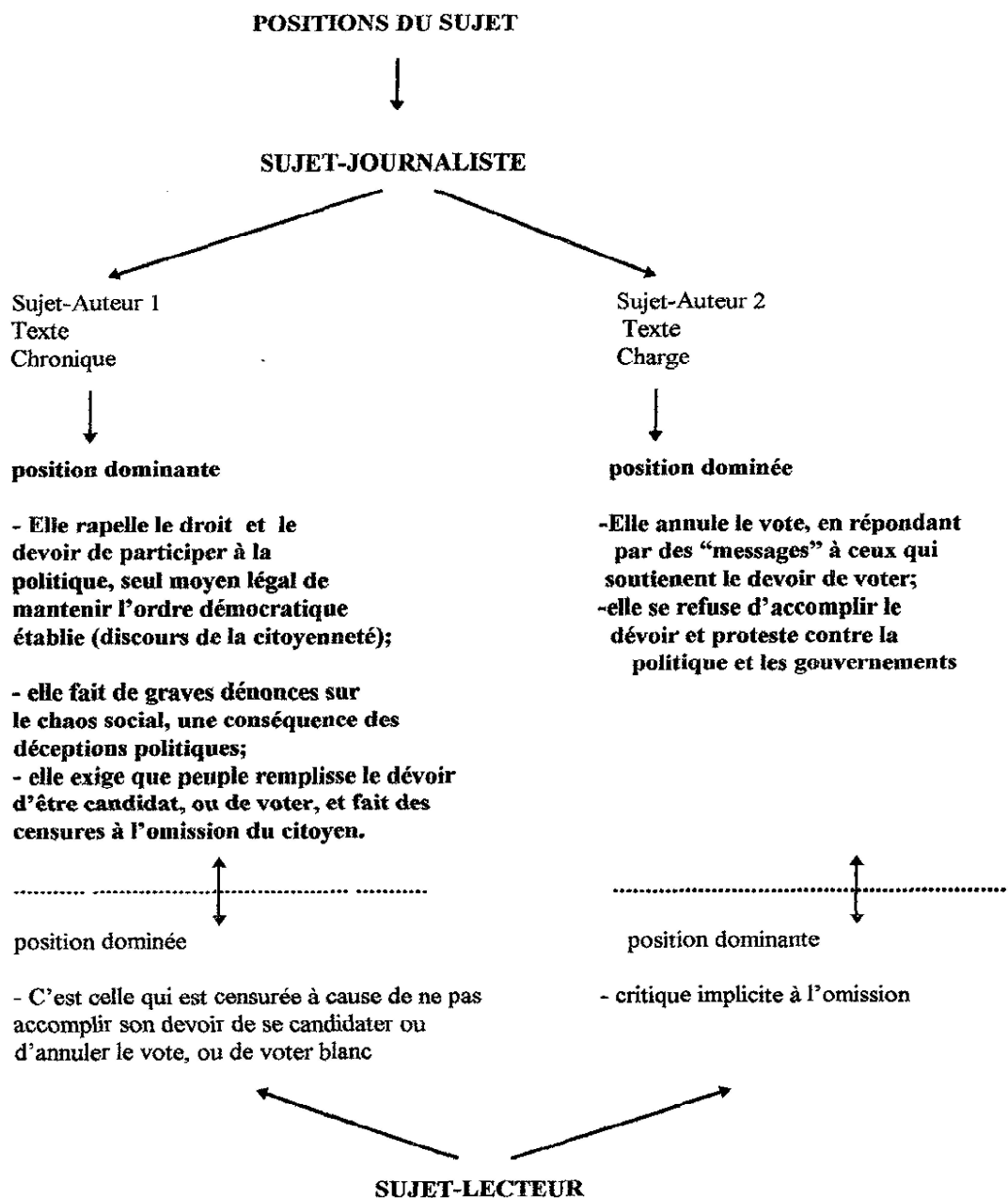


Fig. I. Schéma des positions du sujet, représentées au "Devoir d'Être Candidat" et aux "Possibles phrases..."

Le thème du discours indiqué par l'auteur est donc: "mon candidat a été nul ". Au contexte intradiscursif, on rencontre plusieurs évidences de déception par rapport au candidat auquel on a fait confiance intégralement à travers le vote à l'élection. Comme par exemple: *"Qu'est-ce que je gagne en remplissant le bulletin de vote unique?" / "Billet unique? C'est ce que je reçois au bout du mois" / "Quelqu'un a déjà fait un discours contre "l'oeil blanc" des candidats après les élections?" / "Pourquoi cette nouvelle élection, si tout ce que les candidats ont promis de faire, Collor a aussi promis de le faire?" / "Le blanc est aussi une voix" / "Ce n'est pas ma faute si les candidats perdent pour le noir, les blancs et le nul" / "Ils ont annulé mon salaire !" / "Si la situation est-elle noire, on vote blanc".*

Tout en montrant la contradiction, on aura :

(x) avoir confiance au système établi (voter)
 $p = \frac{(x)}{(y)}$
 (y) ne pas avoir confiance au système, protester, (ne pas voter)

La position du sujet concernant le thème "mon candidat a été nul" est représentée par (y).

On revient alors à l'opportunisme des politiciens, car ils ont besoin des voix du peuple pour être élus. Comme ça, ils profitent du pouvoir et oublient leurs promesses au peuple qui les a élus. Et pourtant, d'après le savoir relatif à la position représentée par (y), ce n'est pas possible de compter sur le devoir du vote pour guérir le mal, car la fureur du peuple est si grande qu'elle se transforme, elle dévient une protestation immédiate.

Le vote est envisagé par le peuple, comme la seule opportunité d'être écouté dans ses protestations. Le vote en blanc ou le vote nul n'est pas vu comme quelque chose dangereuse à la démocratie, c'est pourquoi il est capable de détruire ce schéma-ci.

La position d'annuler le vote se soucie de secouer l'interlocuteur qui est dans l'autre côté. Si voter est aussi un instant de parler et de se faire entendre, on n'aura donc pas une voix conformiste, mais surtout agressive, un cri à être entendu. Le discours montre l'intelligence du peuple. Il montre aussi qu'il a rencontré un moyen incisif de protestation, en partant des raisons concrètes et vécues, même si cette attitude peut être vue comme quelque chose un peu ingénue.

Toutes les voix qu'on écoute sont alors dans le discours de la citoyenneté, et il est une réponse à la voix dominante, celle qui exige des individus qu'ils soient des citoyens, avec le droit et le devoir d'élire des représentants pour le gouvernement: les voix résistent à participer à un jeu qui leur paraît injuste, elles disent "non" à ce qui semble évident - mais qui peut ne pas l'être.

Dans ce discours, le devoir du vote est effacé. Mais on voit en même temps les autres droits. Le "Droit", ici, signifie le droit de se rébellier, de maintenir la liberté individuelle de ne pas être toujours d'accord, de nier tout simplement la voix à quelqu'un duquel on se méfie. Les mêmes mots sont employés dans des discours différents, issus de positions antagoniques, confrontées, qui ont déterminé des différentes significations.

L'hétérogénéité de l'intradiscours montre des évidences du discours de l'interlocuteur qui était la voix dominante dans l'autre texte envisagé - et qui s'est effacé dans celui-ci, par rapport au discours du peuple.

Dans les phrases ci-dessous:

"Si vous ne voulez pas de votes blancs, on vous prie de nous donner des stylos qui écrivent."

"Quelqu'un a déjà fait un discours contre "l'oeil" blanc des candidats après les élections."

"Le blanc est aussi une voix."

"Ce n'est pas ma faute si les candidats perdent pour le noir, les blancs et les nuls."

il y a une nette allusion au discours des gens qui ont voté blanc, en les rendant coupables pour ça. La position opposée, situé à (x), nous dit ça. En allant contre ce discours, chaque phrase devrait fonctionner comme une réponse négative à l'imposition de devoir voter n'importe qui. C'est la voix du peuple, qui est d'accord avec le (y) de la contradiction synchronisée.

Dès que l'analyse est finie, on commence à établir un outil qui puisse aider l'élève à arriver jusqu'au niveau du discours, dans son analyse et son interprétation. De cette façon, on interagit avec l'élève par les questions faites après la fin de la lecture, et on les emmène à apercevoir des différentes caractéristiques du langage. Il faut les faire détacher de rôle du sujet-auteur, celui qui organise le discours et celui qui est, lui-même, l'énonciateur. On valorise le besoin de l'élève de donner une opinion, d'être ou de ne pas être d'accord, comme un vrai sujet-lecteur.

On analyse après la production de l'élève, en cherchant des évidences des opérations de pensée critique. Par exemple (Table 1).

Table 1 - Performance critique

<u>"Le devoir d'être candidat"</u>	
<u>Questions</u>	<u>Réponses</u>
L'auteur dit que les phrases citées sont des 'perles' du discours d'élection. Quelle est l'idée cachée dans cette expression?	Ce sont des bêtises du discours d'élection. Ce sont des choses ridicules dites par les candidats. (a)
"On arrive sur le point d'un simple péage extorsif, pour des riches". Qu'est-ce que cette expression signifie?	Maintenant, il n'y a plus de bruit. La chose est bien simple. Le voleur arrache l'argent des victimes, tout simplement. Le type paie pour rester vif. (a)
Quels sont les thèmes qui contiennent les quatre morceaux qu'on a déjà analysés?	La population devient chaque fois de plus oubliée. Elle reçoit des coups de toutes les côtés: à la médecine, à la politique, et elle n'a pas même de sécurité. Le pays est plongé dans l'anarchie.(a)

Quel est la façon de vivre qui n'obéit pas à la loi?

Ne pas obéir à la loi, dit l'auteur, est laisser de voter, ou voter nul ou blanc.

Quelle est la position de l'auteur: respecter la loi ou accepter les raisons de ceux qui ne veulent pas l'obéir?

L'auteur soutient la loi, mais il fait ça par des raisons qui viennent de la moral. Il raconte toute une histoire de se candidater, mais ce qu'il veut c'est que personne ne vote blanc.

"Les phrases (possibles) écrites sur le bulletin de vote"

Quels sont les thèmes comuns qu'on peut pressuposer par ces messages ?

La corruption politique, la déception avec le pouvoir de la voix et le manque d'argent, la fainéantise des politiciens.

On peut interpreter de deux façons opposées les raisons qui ont motivé l'annulation de la voix. Comment justifie -t-on l'interprétation qui considère la façon d'être comme une ignorance?

C'est une ignorance (et moi, je ne suis pas d'accord avec ça) quand quelqu'un ne vote pas et quand il perd sa chance d'élire (ou d'essayer d'élire) les candidats auquel il confie. Rouspéter sans rien faire pour changer, ça ne vaut pas la peine. On doit voter pour changer. Obs.: Voter à qui?

Comment justifier l'interprétation qui considère la façon d'être comme une protestation?

On peut caracteriser une protestation quand une partie expressive de la population vote blanc ou nul. Alors, elle dit qu'elle est mécontente avec la classe politique et sa corruption.

Dans la charge, ce qui est valorisé c'est la position de la loi ou la position prise par le peuple?

Ce qui c'est valorisé c'est la position prise par une grande quantité de gens, ceux qui allaient annuler ou voter blanc.

À ton avis, quel est l'auteur le plus intéressant?

La critique la plus intéressante est celle de P.S. Et M.A. n'est pas très heureux. Je crois que ses phrases ne sont pas bien faites. Il y a quelques unes très interessantes, mais il y a en d'autres si simples qu'elles anéantissent le texte. P.Sant'Ana est plus intelligent quand il expose ses idées, pourtant je le crois un peu tendencieu, un peu même trop pour un reporter... Il manipule, peut être. Mais le contexte du travail, ça se mantient pendant tout le temps, ce qui n'arrive pas avec l'autre auteur.

On aperçoit une voix qui représente le discours dominant et l'une qui représente le discours dominé, dans les deux textes. ... En résumé, que dit la voix dominante? Et la voix dominée?

C'est tout OK. Fermez la bouche et faites ce que j'ordonne.

Je ne ferme pas ma bouche. Je ne fais pas ce que tu dis.

Celui qui domine veut dire que tout va bien et pourtant le dominé dit que ce n'est pas ça qui démontre son salaire, sa famille et son ventre...

Commentaire

L'élève, une jeune fille, identifie les thèmes dans les deux textes présentés, en faisant les relations entre les positions différentes dans la société, représentées par les discours énoncés par les auteurs.

Elle prend position pour le droit de protester à travers la voix nulle, en synchronisant la contradiction qui y est. Elle éprouve une admiration par la chronique de Sant'Ana, mais elle n'est pas d'accord avec son point de vue et elle se dit un peu choquée par la crudité du langage populaire photographié par Marco Aurélio. Mais elle est d'accord avec la position défensive de la voix du dominé protégée par cet auteur.

D'après avoir constaté l'occurrence des opérations de pensée décrites aux séances de lecture et d'analyse des textes, la performance des élèves a eu la classification de "critique"-catégorie la plus fréquente - ou "dans la construction de la critique".

En tenant compte les réflexions finales des élèves sur cette expérience, on peut conclure qu'ils sont devenus capables de retenir les thèmes discursifs qu'on a considérés pertinents et la position de sujet soutenue par l'auteur, dans les travaux de lecture et d'analyse déjà faits. Ils ont pu exprimer leurs opinions d'être ou de ne pas être d'accord avec les thèmes et leurs auteurs.

On a vérifié que cette expérience vécue a été incorporée à l'histoire personnelle des élèves (sujets-lecteurs), en valorisant aussi le point de vue du texte comme une manière de mieux connaître le fonctionnement de la société à laquelle ils appartiennent. La perspective discursive semble représenter une possibilité de prendre conscience et de participer socio-culturelle et politiquement, à une dimension pédagogique de citoyenneté.

RÉFÉRENCES

- Courtine, J.J. Analyse du discours politique. *Langages*, n.62, juin, 1981.
- Marco Aurélio. As (possíveis) frases escritas na cédula única. Porto Alegre, *Zero Hora*, 9 out. 1990.
- Mutti, R.M.V. *Do texto ao discurso no ensino crítico de língua portuguesa na escola de segundo grau e o desenvolvimento cognitivo do adolescente*. Porto Alegre, PUCRS, 1993. Thèse de Doctorat en Linguistique Appliquée.
- Pêcheux, M. *Semântica e discurso*. Campinas S.P.: Editora da UNICAMP, 1988.

- Riegel, C. Toward a dialectical theory of development. New York, *Human Development*, n.18, 1975.
- Sant'Ana, P. Dever de candidatar-se. Porto Alegre, *Zero Hora*, 25 set. 1990.
- Vogt, C. et Ducrot, O. De magis a mas: uma hipótese semântica. In: Vogt, C. *Linguagem, pragmática e ideologia*. São Paulo: HUCITEC, 1989.

ANNEXE

Charge de Marco Aurélio

Les phrases (possibles) d'être écrites sur de bulletin de vote

- Pourquoi voter, si j'ai déjà répondu à une enquête? - Moi, je suis électeur du deuxième tour.
 - Billet de la loto, du tiercé ... moi, qu'est-ce que je gagne pour remplir le bulletin de vote? -
 Aux dernières élections, je n'ai pas annulé ma voix, mais mon candidat, lui-même, a été nul.
 - Je n'aime rien faire en cachette... - S'ils ne veulent pas qu'on vote blanc, ils doivent nous
 donner des stylos qui écrivent... - Bulletin de vote? C'est ce que je reçois au bout du mois. -
 Ils doivent se comprendre, les blancs. - Le "jogo do bicho" n'est pas obligatoire, mas je le fais
 tous les jours... - Quelqu'un a déjà fait un discours contre "l'oeil blanc" du candidat après
 les élections? - Pourquoi il y aura cette nouvelle élection, si les choses que les candidats
 promettent eux-mêmes, Collor les a déjà promises? - Le blanc est aussi une voix. - Ce n'est
 pas ma faute si les candidats perdent toujours pour le noir, les blancs et le nul. - Ils ont annulé
 mon salaire. - Si la situation est noire, on vote blanc."

Chronique de Paulo Sant'Ana

Le devoir d'être candidat

- Phrase d'un candidat à député à l'horaire gratuit à la télé: Il m'est impossible de nommer
 maintenant, en seulement 30 secondes, toutes les bonnes choses que je ferai durant les quatre
 années de mon mandat.
 - Et cette "perle" de discours d'élection, que le candidat à député Bagre Fagundes a dit hier
 dans les comices de banlieue : -Je connais très bien le drame de cette banlieue, car j'ai été
 moi-même un pauvre-chien tel que vous l'êtes.
 - Les secteurs d'urgence des hôpitaux publics de Porto Alegre sont vraiment calamiteux.
 Des gens y raillent par centaines, assis sur les chaises d'attente, quelques uns gravement
 malades. Ça se passe à tous les hôpitaux, même aux plus importants. Les hôpitaux ne veulent
 que du filet, qui est cher, et abandonnent aux services emergenciaux, qui sont de la viande
 ordinaire.

À Rio, les kidnapping des PDGs sont devenu si banals qu'ils existent déjà aux changes
 officiel et parallèle... À l'officiel, tout le monde connaît, parce que le journal et la télé s'en
 occupent tous les jours. Mais aujourd'hui, le kidnapping aux parallèle est le plus fréquent. Il
 s'agit de mal-fauteurs qui kidnappent les pères ou les membres des familles, téléphonent tout
 de suite, pour donner le prix de la libération si la police n'est pas informée et un autre, plus
 cher, si on dépose plainte au commissariat. On paie alors la libération moins chère, le
 kidnappé revient vite à sa famille sans que la police soit informée.

L'amère logique de ce sous-type criminel est la suivante: les kidnappeurs et les kidnappés ne
 sont pas en danger, ils se sauvent de l'intervention de la police, qui fait des prisons et
 quelques fois des morts. Tout le monde sort tout entier de la transaction, sauvés de la
 répercussion de la presse et sans la tension accessoire provoquée par la participation des

agents de police autonomes dans l'épisode. On arrive à un péage dérisoire extorsif à ceux qui sont riches.

L'élection est déjà proche et ce qui me vient à la tête, quand je vois l'effrayant nombre d'électeurs qui ne savent pas encore à qui voter, c'est qu'il n'y a rien de plus nuisible au milieu social que cette déception avec les politiciens.

Il ne faut pas oublier qu'on n'arrive pas à avoir le bien commun qu'à travers le politique. Et que c'est très confortable de juger tous les politiciens de la même manière: ils sont tous des démagogues et des corrompus. Mais il faut refuser ça! Et pourtant on ne se candidate plus, même si l'on est idéaliste et honnête. Et c'est un droit très important qu'on a! On donne la *res* publique aux politiciens sans honneurs et incompetents. C'est juste? Pas du tout! Quelqu'un doit conduire les affaires publiques. Et si, par commodité, on se refuse de faire ça, c'est notre devoir choisir les meilleurs candidats. Le devoir premier du citoyen est de se candidater. Et ce devoir seulement disparaît quand il vote. C'est le prix minimum de notre omission. Mais elle est double si on vote blanc ou nul.

C'est la même situation de l'habitant du condominium résidentiel qui refuse d'être le syndic. Il ne participe pas à des réunions, mais il se plaint toujours des décisions prises par les copropriétaires de l'immeuble."
